

L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE I. SCHOONIANS

DESSINS DE F. FUNCKEN

L'EMPIRE CAROLINGIEN

L'HISTOIRE de Charlemagne a été écrite par des chroniqueurs qui vécurent dans son entourage immédiat, tels Eginhard et Alcuin, auteurs chacun d'une « Vita Karoli ». On lit dans l'une d'elles qu'il fut « magnus bello » grand dans la guerre, « major pace » plus grand dans la paix. S'il fut un illustre conquérant, Charlemagne fut surtout un organisateur étonnant, chose remarquable, en effet, quand on songe à l'étendue de son empire.

3. - LES « SCOLAE »

CHARLEMAGNE fut mieux qu'un organisateur; il fut un civilisateur. Il créa des écoles. La plupart étaient dirigées par des moines. L'empereur y venait parfois lui-même au grand effroi des mauvais élèves. On y apprenait le chant, la lecture et l'écriture. Une écriture nouvelle, dite : « caroline », très lisible, fut imposée. Les calligraphes des abbayes ont alors transcrit dans de beaux manuscrits, joliment enluminés, plusieurs œuvres de l'antiquité romaine qui, sans cela, auraient été perdues. C'eût été dommage pour nos élèves d'humanités latines. Non ? Le plus drôle, c'est que Charlemagne ne parvint jamais — malgré de louables efforts — à écrire, lui-même, convenablement.

1. - LES LOIS

CHARLEMAGNE respecta les coutumes des peuples si différents qui lui étaient soumis. Mais il promulga des règlements pleins de bon sens pour tous ses sujets. Ce sont les capitulaires. Ils étaient élaborés par des assemblées réunies au printemps et appelées « Champs de mai » où l'on voyait des évêques, des guerriers de sa garde, ou leudes, et même des paysans de la région. Il présidait lui-même ces « Champs de mai », disons : « Chambres législatives ».

2. - COMTES ET MARCHES

L'IMMENSE territoire fut divisé en provinces ou « pagi » dont l'administration fut confiée à des comtes. Ceux-ci rendaient la justice, percevaient l'impôt, levaient des troupes. Les comtés aux frontières s'appelaient « marches », marche de l'Elbe, de Barcelone, de l'Est ou Ostmark-Autriche. Les marches étaient gouvernées par des markgraves ou marquis, plus puissants que les comtes. Pour éviter les abus de pouvoir, Charlemagne leur mandait à l'improviste des inspecteurs, les « envoyés du maître » ou « missi dominici »; toujours deux, un évêque et un noble. Leur arrivée était redoutée, car ils pouvaient révoquer le coupable et le punir de mort !

4. - L'« ACADEMIE »

DANS son palais d'Aix-la-Chapelle, Charlemagne fonda une espèce de petite université, très naïve, l'école palatine ou académie. Des « savants » y discutaient astronomie, théologie, grammaire et dialectique, c'est-à-dire devinettes philosophiques. Ils s'y nommaient les uns les autres : Salomon, Horace, Flaccus, Pindare, Eulalie. L'empereur s'appelait David ! On y rencontrait les historiens : Paul Diacre, Alcuin.

5. - DANS LA GLOIRE

CHARLEMAGNE mourut à l'âge de 72 ans, en 814, à Aix-la-Chapelle. C'est là qu'il repose. La légende a métamorphosé sa personne. Elle a fait de lui « l'empereur à la barbe fleurie »; elle l'a élevé à la grandeur des saints, car Charlemagne a son culte à Aix-la-Chapelle. Sa vraie grandeur, c'est d'avoir fait l'Europe chrétienne. Et c'est cela le moyen âge.

(A suivre.)